CULTUR'CAL · Le Mac

Groupe CAL

Des agriculteurs engagés!

Le journal d'informations du Groupe CAL

#10 - septembre 2019



ÉDITO

Nous sommes déjà tous tournés vers une nouvelle campagne avec les premiers travaux d'automne. C'est le moment de faire un premier bilan de la moisson 2019.

Nous savions qu'en termes de surfaces, les assolements ont été bouleversés suite, notamment, aux problèmes de levée

de colza sur une grande partie de notre territoire. Hormis cet événement, les conditions climatiques nous ont permis d'imaginer, quantitativement une belle récolte. Malgré un premier épisode caniculaire nous avons effectivement, pour certains secteurs, retrouvé des niveaux de rendement très corrects en orge et blé. En revanche, la période sèche qui a favorisé le déroulement de la moisson, est à l'origine des difficultés que rencontrent aujourd'hui les éleveurs. Des prairies desséchées par le soleil, des parcelles de maïs sans épis... vont être une nouvelle fois à l'origine de pénuries de fourrage pour cet hiver.

Ce manque d'eau ne permettra pas non plus aux céréaliers de valoriser les surfaces de maïs qu'ils avaient implantées en substitution de leurs colzas. Espérons que nous puissions retrouver des conditions plus favorables à l'avenir.

La météo n'est malheureusement pas le seul sujet de préoccupations des agriculteurs et de leur Coopérative. Cette année, nous avons tous observé une intensification de la pression médiatique sur notre métier, nos pratiques et le « souhait » de la société de nous renvoyer à des modes de productions d'un autre temps. Les états généraux de l'alimentation devaient pourtant repositionner l'ensemble de la chaîne de valeur, et permettre aux agriculteurs de faire rimer durable et rentable...

Ces attaques régulières, parfois extrêmement blessantes, perturbent le monde agricole dont les nombreux efforts déjà réalisés sont rarement reconnus.

Mais ne baissons pas les bras et sachons interrompre cette trajectoire du déclin et promouvoir une agriculture faite d'intelligence, de recherches, d'innovations et de responsabilités, au service de productions plus performantes, plus respectueuses de l'environnement.

Trouver des solutions, les mettre en œuvre pour nos agriculteurs, voilà notre raison d'être et la fierté de notre modèle qui donne du sens à notre action.

Chers adhérents, vous pouvez compter sur la mobilisation de votre conseil d'administration, de l'équipe de direction et de l'ensemble des collaborateurs pour, plus que jamais, vous accompagner dans ces nouveaux défis.

Bien amicalement

Jean Paul Marchal

Président de la Coopérative Agricole Lorraine

À LA UN

ZOOM SUR LA MOISSON 2019

près un automne 2018 sec, un printemps A plus ou moins arrosé en fonction des secteurs, la moisson 2019 a démarré 10 jours plus tard que ces deux dernières années pour se terminer début août. Le premier épisode caniculaire de cet été nous a fait craindre un remplissage des grains perturbé. Les rendements en orge d'hiver et blés sont corrects mais une grande variabilité liée aux passages d'orages et aux types de terre ne nous permet pas de voir traduit dans les chiffres de la collecte, les rendements quelques fois annoncés. Pour les parcelles de colza restantes après les problèmes de levée de l'été 2018, on observe des rendements inférieurs à la moyenne. Quant aux orges de printemps et aux autres cultures, les chiffres sont très corrects. Une nouvelle fois le climat et l'hétérogénéité qu'il provoque ne nous permettra pas, contrairement à ce que l'on entend dans d'autres régions de France de classer cette moisson dans les «bons crus».

Points positifs, la moisson s'est déroulée sans incident climatique, ce qui a permis d'étaler la récolte et favoriser la gestion logistique. On notera également que pour toutes les espèces la qualité est au rendez-vous. Dans le contexte d'un marché quantitativement chargé, ces bons chiffres sont absolument nécessaires à l'écoulement de nos productions.

En termes de commercialisation, les basses-eaux que nous avons subies durant 6 mois l'année

demière perturbent encore fortement les échanges. Les principaux acheteurs, suite aux conséquences qu'ils ont eu à subir, nous avaient annoncé qu'une certitude de chargement serait la condition sine qua non à la transaction commerciale. En conséquence, à cette heure, les chargements sont rares, en plus d'une activité commerciale restreinte. Le marché de l'orge est, à l'heure de l'écriture de cet article, dans l'attente de la fin de la moisson des pays du nord de l'Europe. Il faudra attendre quelques mois pour bénéficier d'un marché à nouveau acheteur.

À l'inverse, les mauvais chiffres nationaux pour la récolte du colza permettent une remontée lente des cours. Devant la pénurie, les acheteurs observent les cours à l'importation. Celleci pourrait être plus importante si la parité euro/dollar n'était pas orientée à la baisse. En revanche, cette baisse de l'euro a l'intérêt de nous mettre en position favorable sur l'exportation Pays Tiers. Un appel d'offre a été remporté auprès du GASC égyptien.

Au niveau international, les relations sinoaméricaines continuent de perturber et de laisser dans l'incertitude les marchés, qui n'ont jamais été aussi sensibles à la moindre déclaration des dirigeants. Quantitativement parlant, les annonces de très bonnes récoltes vont bon train même si aujourd'hui elles vont à l'encontre de ce qui avait animé le « weather market » de ce printemps...

ENGRAISSEMENT, GARDONS LE CAP

Les années se suivent et ne se ressemblent pas... malgré un sévère doute concernant les fourrages! Le contexte semble incertain sur les marchés. Une projection en élevage est difficile à définir mais n'est pas impossible.



a période actuelle, avec l'incertitude des prix des intrants alimentaires ou les stocks fourragers, pourrait tenter de faire coupe sombre dans les différents ateliers d'élevage. D'autres années auraient pu inciter à revoir la stratégie en céréales ou production laitière. Complémentarité de productions, cohérence de système d'exploitation, main d'œuvre, création de valeur ajoutée, mécanisation, bâtiment sont autant d'arguments qui ont justifié vos choix antérieurs et ne peuvent pas être remis en cause. Au contraire, en maintenant ou en développant l'engraissement, la totalité des charges de structures se trouve dilué avec les autres charges de production.

Stocks fourragers

Le début de saison a été globalement favorable avec de bons rendements constatés sur les récoltes d'herbe. La dégradation des conditions climatiques dès fin juin et durant le mois de juillet, avec des températures très élevées et la sécheresse, ont considérablement pénalisé l'herbe et le maïs dont l'indice de productivité était à son plus bas niveau depuis 2007.

Les chantiers d'ensilage clôturés, il est important d'évaluer les stocks fourragers face aux prévisions de productions. Tous les éléments sont à prendre en compte : quantité, diversité, qualité, densité. Des solutions peuvent être trouvées et surtout adaptées à chacun ; de la valorisation de la paille, à la prévision sur 10 mois avec l'implantation de maïs précoce. Autre cas, la correction énergétique par 1 kg de céréale supplémentaire compense près de 3 kg d'ensilage de maïs. L'ajustement d'effectif en est une, mais reste très impactant sur le revenu annuel final.

Projection pour engraisser des JB viande

Une fois encore, le bilan financier de la production est sous la dépendance de plusieurs facteurs maîtrisables ou pas, mais dont la situation de certains est favorable.

- La baisse de valeur du broutard impacte avantageusement son engraissement. Actuellement le broutard représente 54 % de la valeur du JB, contre 59 % l'année dernière à cette même période. C'est près de 100 € de gain par broutard à l'achat.
- L'alimentation représente entre 35 à 40 % des coûts totaux d'engraissement. Les cours des céréales sont fluctuants mais sont profitables à leur utilisation supplémentaire pour compenser le manque de qualité des fourrages de base. C'est également le cas de nos pays européens voisins.
- Le prix final du JB dépendra du marché (offre/demande) et reste non maîtrisable. La variabilité sur les mois de printemps est de 0.06 €/kg avec une moyenne de 3.77 € sur cinq ans. Il reste avantageux d'assurer une conduite de son atelier en continu pour cibler les ventes.

Quelques éléments de production repères (cf. tableau), permettant une projection des

animaux à l'engraissement pour un abattage fin de printemps prochain, montrent une marge objective intéressante de 250 €/JB.

Simulation : JB charolais (achat	broutard)
Poids d'entrée kg vif	340 kg
Poids de vente carcasse kg	445 kg
GMQ	1 470 g
Durée d'engraissement	291 j
Charges	
Alim. : ens maïs, céréale, correcteur	441€
Achat broutard U-	891€
Frais divers (véto, pertes,)	86 €
TOTAL	1 418 €
TOTAL Coût alimentaire / jour	1 418 € 1,52 €
Coût alimentaire / jour	
Coût alimentaire / jour Produits	1,52 €
Coût alimentaire / jour Produits Vente JB U=	1,52 € 1 668 €
Coût alimentaire / jour Produits Vente JB U= € / kg carc.	1,52 € 1 668 € 3,75 €/kg
Coût alimentaire / jour Produits Vente JB U= € / kg carc. Produit / jour	1,52 € 1 668 € 3,75 €/kg

Un soutien à la production spécifique CAL

La Coopérative a développé depuis de nombreuses années un programme de soutien à la production qui évolue et s'adapte aux situations. Quelques repères :

- Un plan de développement à l'engraissement à taux préférentiel de 0 % sur le financement des broutards mis en place. Il s'agit d'une aide à la trésorerie qui finalement se traduit par un appui de 0.04 €/
- Par le biais de LORIAL, une gamme complète ARID a été élaborée pour répondre aux enjeux alimentaires en élevage de cette année ; substitution de fourrage, complément ou correcteur énergétique, aliment d'engraissement spécifique. Une stratégie d'alimentation en ration sèche de lots dédiés est une solution simple et efficace pour compenser un manque de stock sans pénaliser sa production.
- Le protocole sanitaire appliqué sur les bovins destinés à l'engraissement a permis de baisser de 7 % le taux de mortalité et morbidité. L'assurance sanitaire développée sur la première phase d'engraissement apporte une garantie et un soutien conséquent à l'engraissement.
- Un suivi technique complet de la prévision, au plan d'alimentation, jusqu'à l'ajustement commercial final est apporté par l'équipe terrain.
- Un portefeuille fort de débouchés favorisant l'abattage régional et national, via des marchés à l'exportation, valorise les animaux produits. Le développement de contrats type *Charolux* d'hiver et de printemps permet d'accélérer et de sécuriser en partie le prix de reprise.

MOISSON RIME AVEC DÉMONSTRATIONS!

epuis 3 saisons maintenant, le Pôle Agroéquipement de la CAL s'est inscrit dans un plan de développement ambitieux en moissonneusesbatteuses. La stratégie mise en place a porté ses fruits, avec 20 moissonneuses mises en route cet été sur le groupe CAL. La Coopérative



se situe désormais à plus 25 % de parts de marché dans ce domaine sur son territoire, soit une progression de plus de 20 points en 2 saisons. Ces belles performances ne pourraient être réalisables sans un programme de démonstrations soutenu, ciblé et efficace. L'équipe commerciale et les démonstrateurs travaillent sur le sujet bien en amont de la moisson. En effet, le premier travail consiste à choisir nos machines de démonstration en septembre pour la campagne prochaine. Ensuite, nous ciblons des Adhérents ou Clients futurs prospects. Puis viennent les visites d'usines de moissonneuses en Allemagne autour d'un moment convivial en janvier. Ensuite la formation des conseillers commerciaux. Notre lancement de campagne en juin où nous présentons nos machines pour finir la campagne de démonstration.

Cet été, ce ne sont pas moins de 35 démonstrations qui ont été réalisées sur tout le territoire de la CAL. Une T560 Hill Master (HM) avec une coupe X de 7,60 m a pu démontrer toutes ses capacités. Nous avons fait appel également à John Deere pour renforcer notre présence avec 2 autres machines : une S780 dotée d'une coupe Flex Drapper de 10,70 m et une T670 HM avec une coupe X de 9 m. Toutes les équipes étaient à pied d'œuvre pour rouler, convoyer, expliquer cette flotte de machines. La somme de toutes ces actions nous a permis d'entrer dans le parc de moissonneuses concurrentes afin de démontrer les capacités de débit de chantier, les très faibles pertes de grains et une qualité de paille sans précédent. Des défis ont été également remportés avec la T et le challenge «Battez la T» de chez John Deere.

Nos Adhérents et Clients ont découvert une toute autre façon de moissonner dans toutes les conditions grâce au duo S et Flex Drapper. C'est la première fois que le Pôle Agroéquipement de la CAL s'engage dans un programme aussi intensif et diversifié. Pour orchestrer cette campagne de démonstrations, nos vendeurs et démonstrateurs ont su faire preuve d'une grande adaptabilité, de patience parfois et de disponibilité, tout en faisant attention à bien gérer le temps passé sur la route, synonyme de coûts importants pour la Coopérative.

L'heure est maintenant à l'établissement des propositions et concrétisations. N'hésitez pas à contacter votre Conseiller Commercial si ce n'est pas déjà fait. De très belles opportunités s'offrent à vous en ce moment.



ÉCONOMIE

VERS LE ZÉRO INSECTICIDE DE STOCKAGE

a qualité sanitaire des grains constitue un des atouts de leur compétitivité sur les marchés nationaux et internationaux. Or les insectes représentent un risque majeur de détérioration de cette qualité sanitaire et de dépréciation des produits. Nos contrats commerciaux imposent ainsi l'absence d'insectes vivants dans les livraisons.

Par ailleurs, la réglementation sur les produits insecticides de stockage s'est largement durcie ces dernières années, interdisant des matières actives dont notamment celles à effet choc, limitant le nombre d'applications sur chaque lot stocké et diminuant les limites maximales de résidus. Les possibilités d'interventions curatives se voient donc fortement réduites. Elles sont aussi vues de plus en plus d'un mauvais œil par nos acheteurs, en lien avec les attentes des consommateurs pour une nourriture sans pesticides.

Ainsi, que ce soit en ferme ou en silo, il devient indispensable de mettre en œuvre une stratégie de prévention du risque insectes. Un nettoyage soigné des locaux de stockage, une propreté des grains stockés, un refroidissement adapté et un suivi des températures tout au long du stockage font partie des éléments indispensables pour une maîtrise des populations d'insectes. Ils permettront de répondre à l'exigence nouvelle déjà annoncée par un bon nombre d'acheteurs pour la prochaine campagne : la garantie d'absence d'insectes et d'absence de produits insecticides de stockage dans les lots livrés !

AGRICULTURE DE PRÉCISION : QUELLES RÈGLES POUR MODULER CHAQUE INTRANT ?



e but ultime de l'agriculture de précision est d'être capable de moduler l'utilisation de tous les intrants en chaque endroit d'une même parcelle. Une expérimentation menée cette année à Dieulouard a mesuré en fonction du potentiel du sol et toute chose égale par ailleurs, l'effet d'un même fongicide à 6 doses différentes.

Sans traitement, le rendement est de 87,4 q/ha dans le fond de la parcelle. Il plafonne à un peu plus de 100 q/ha dès que la dose pratique habituelle est atteinte. À 100 m de là, en argilocalcaire superficiel, le rendement du témoin est de 63 q/ha et il ne dépassera jamais 67 q/ha quelle que soit la dose appliquée, rendant caduque toute velléité de rentabilité.

Ces mesures précises sont intéressantes pour élaborer un bilan de l'année écoulée qui a connu des conditions météorologiques particulières, très défavorables aux terres superficielles, avec uniquement de la septoriose tardive et en faible pression. Elles sont insuffisantes pour imaginer une règle de décision valable chaque année au moment des traitements, qui respecte les principes de dose minimale évitant le développement de résistances et qui assure une efficacité suffisante en risque fort. Elles mettent néanmoins en évidence une fois de plus l'intérêt d'une modulation intraparcellaire de la protection.

Cette expérimentation analytique qui isole l'effet d'un seul facteur sera renouvelée pour les fongicides au printemps prochain. Elle sera étendue à la densité de semis du blé sur plusieurs sites cet automne afin d'établir des courbes de réponse pour trois variétés représentatives sur deux zones de la même parcelle, les plus différentes possibles. Les résultats sont ensuite intégrés dans la base de données de « be Api » qui élabore pour les coopératives au niveau national les solutions

d'accompagnement de l'agriculture de précision.

Les agriculteurs qui adhèrent aujourd'hui à l'outil « be Api Potentiel » disposent d'une cartographie de leurs parcelles avec une identification des caractéristiques de chaque zone homogène sur laquelle la calibration des modulations sera adaptée à nos conditions pédoclimatiques grâce aux essais locaux. Ils permettront à terme, comme pour la fumure de fond (« be Api Fertilité »), de réaliser des fichiers à intégrer dans les consoles afin

de gérer chaque intervention. Dans cette démarche, la télédétection est toujours un outil intéressant qui rend compte de l'état de santé des plantes et affine sensiblement les conseils de pilotage de l'azote. Même si cette nouvelle agriculture technologique permet de valoriser les équipements les plus sophistiqués, une simple carte d'apport imprimée sur papier est une première étape pour mieux répartir les intrants « à la main ».

La cartographie du rendement enregistre l'interaction d'une multitude de facteurs pas

toujours maîtrisables comme la météo et généralement peu prédictifs des conditions de l'année suivante. Elle pourrait cependant être utilisée, par exemple, pour mesurer la performance de variétés d'un bout à l'autre d'une parcelle ou évaluer les conseils de modulation pratiqués. Si votre moissonneuse est équipée et que cette nouvelle approche vous motive, vous pouvez nous aider à collecter beaucoup d'informations que nous pourrons analyser grâce à des outils statistiques adaptés.



Caractérisation des sols dans la démarche « be Api Potentiel »

NICOLAS LECOMTE

Adhérent CAL • Girecourt-sur-Durbion

En tant que coopérateur du secteur Vosges, nous l'attendions depuis longtemps et nous nous sentions un peu le parent pauvre de la CAL avec un outil devenu très vétuste.

Cette nouvelle installation est, à mes yeux, la meilleure solution rapport qualité/prix. Elle est très fonctionnelle, conviviale et apporte du baume au cœur et de la considération aux adhérents du cru. Le circuit pour les livraisons est bien conçu et permet une navigation aisée avec des tracteurs et des bennes de toutes catégories. Grâce au stockage à plat, le vidage des bennes est facile et rapide.

Durant la moisson, nous avons vu les salariés ravis de travailler sur ce nouveau site.

Aucun point négatif n'est à mentionner, je suis entièrement satisfait de cette nouvelle construction.

XAVIER RICHARD

Conducteur du silo d'Aydoilles

La période de démolition, de construction, du manque de place, de cohabitation avec les entreprises et la durée des travaux dans son ensemble a été un moment d'adaptabilité quotidienne pour continuer de faire vivre le dépôt. Maintenant place à un site flambant neuf, avec une rapidité de réception des céréales optimale. Ses analyses de marchandises effectuées, l'Adhérent est orienté vers une case où il va simplement lever sa benne et repartir vers le pont bascule. Le tout en quelques minutes! Il peut ensuite retourner vers son champ sans perdre de temps.

Le fonctionnement des installations est plus sécurisant, plus rapide, plus simple, et demande moins de maintenance.

Se familiariser, prendre ses repères et s'adapter au nouvel outil auront été les maîtres mots de cette moisson 2019. Cependant, la convivialité, le confort d'utilisation et la satisfaction sont au rendez-vous et permettent de travailler sereinement sans craindre une panne ou autre désagrément.



PIERRE SYLVESTRE

Responsable du secteur SUD

Ces nouvelles structures de proximité à Aydoilles apportent aujourd'hui de multiples services, qui succèdent à des installations devenues au fil du temps obsolètes et inadaptées aux nouveaux besoins de nos Adhérents.

Ces installations d'ensilage en case à plat permettent et offrent des possibilités d'exécution rapides et optimisées en termes de réception et d'évacuation de céréales et d'oléagineux en période de récolte.

Les mouvements de véhicules coordonnés assurent une bonne gestion des flux en toute

Ces équipements pluriactifs sont des plus fonctionnels en zone de polyculture, élevage en particulier.



La mixité permet ainsi une utilisation optimisée et maximale du site.

Les retours très positifs de la part de nos Adhérents en termes de rapidité et d'efficacité confortent nos choix.

La progression de plus de 50 % de la collecte et aussi un indicateur positif à la nécessité de cet investissement sur ce secteur.

Ce projet, abouti après de nombreuses années de gestation, assure aussi le maintien du magasin Point Vert qui apporte le service de proximité et génère une synergie sur site. Les accès séparés des 2 activités garantissent la sécurité des mouvements.

Les bonnes conditions de travail de nos collaborateurs renforcent leur motivation et assurent la performance qui garantit le meilleur service à nos Adhérents.



BRÈVE

PROJET DE RÉCEPTION D'ENGRAIS SUR LE CANAL À GRAND GABARIT DE LA MOSELLE À NEUVES MAISONS (SUD-EST DE NANCY) **AVEC STOCKAGE ET ENSACHAGE**

Projet lancé fin 2016 entre CAL et EMC2, maintenant sous la coupe de TERIALIS.

POINT D'AVANCEMENT:

QUAI DE DÉCHARGEMENT PRIVATIF

de 150 ml de long, permettant le déchargement de péniche de 2000 T à 150 T/Heure pour le solide



PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES:

- ▶ L'avancement des travaux est conforme aux prévisions, le site devrait être opérationnel début d'année 2020
- de 3900 T
- de 35 T/Heure
- de 1250 T



FUTUR STOCKAGE ET CHARGEMENT ENGRAIS LIQUIDE

VOTRE AGENDA

> FOIRE DE POUSSAY 2019

> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ÉLEVAGE

> LES ASSEMBLÉES DE SECTION